



CLASSIQUES  
GARNIER

RASTIER (François), « Avant-propos », *Faire sens. De la cognition à la culture*,  
p. 7-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07415-1.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07415-1.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2018. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## AVANT-PROPOS

Si cet ouvrage fait recours à l'histoire des idées et à l'épistémologie, il ne relève pas pleinement de ces disciplines réputées arides mais passionnantes ; sa seule ambition reste d'illustrer la dimension critique des sciences de la culture pour esquisser des directions de recherche et concrétiser des propositions formulées dans des ouvrages précédents, notamment *Sémantique et recherches cognitives* (1991), *Arts et sciences du texte* (2001), *Saussure au futur* (2015). Il s'appuie à l'occasion sur des études antérieures, notamment « La sémantique cognitive – Éléments d'histoire et d'épistémologie », in Brigitte Nehrlich, dir., *Histoire, Épistémologie, Langage*, XV, 1, 1993, p. 153-187, « Problématiques du signe et du texte », *Intellectica*, 23, 1996, p. 11-53 et « Dualité sémiotique et dualisme cognitif », *Intellectica*, 56, 2011, p. 29-79.

La notion de signe a toujours été divisée entre une définition matérielle (un son, la *phonê* chez Aristote, la *vox* des scolastiques) et une définition conceptuelle (le *conceptus* chez Boèce, le *thought* de Ogden et Richards). Comment mettre fin à cette division, pour tenir compte de la diversité des langues et des cultures ?

Les modèles du signe de la tradition philosophique occidentale ont été élaborés au sein de problématiques disparues dont on a oublié les conditions : la logique des classes, liée à l'ontologie aristotélicienne ; la rhétorique, d'abord judiciaire et indiciare, relue plus tard à la lumière de la théorie des sacrements, dont la théorie austinienne des performatifs n'est qu'un écho tardif.

De manière non critique, la philosophie du langage contemporaine a conservé un compendium de définitions du signe et de la signification ; si bien que sur le mode de l'évidence, Ogden et Richards ont reformulé benoîtement la tradition scolastique<sup>1</sup>.

La formation à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle d'un nouveau continent scientifique, celui des sciences historiques (devenues sciences sociales ou sciences

---

1 Voir l'auteur, 2015, annexe.

de la culture) a affaibli le paradigme ontologique et a contextualisé toutes les propositions universelles sur le signe, la signification, l'esprit humain, etc. La linguistique a joué un rôle éminent pour redéfinir la notion même de signe, voire en relativiser l'importance.

C'est pourquoi elle a été oblitérée par les dogmatismes néo-positivistes et cognitifs, qui ne reconnaissent aucune pertinence de principe à la diversité des langues et des cultures, et ignorent non seulement le temps historique mais encore celui de la tradition.

Aussi, cet ouvrage vise-t-il à émanciper la sémiotique de la philosophie du langage et à l'ancrer dans la linguistique contemporaine – redéfinie comme sémiotique des langues. Sans préjuger de l'avenir, il faudra tout à la fois prendre la mesure des obstacles épistémologiques majeurs que dressent les philosophies traditionnelles du signe et de la signification, pour en discerner les fondements « archéologiques » et explorer les voies d'une alternative. Elle s'émancipera des *a priori* sur l'Être et sur les unités empiriques, sur la connaissance comme désignation, classement et hiérarchisation. Elle s'appuiera sur une praxéologie historique et comparative des pratiques sémiotiques effectives, récusera le fixisme et le statisme des unités et des règles, pour décrire enfin l'élaboration du sens par des chaînes de transformations au sein des textes et des autres performances sémiotiques.

*J'ai plaisir à remercier enfin à divers titres Évelyne Bourion, Michel Ballabriga, Enrique Ballón Aguirre, Simon Bouquet, Carine Duteil-Mougel, Jean Giot, Amal Guba, Jean-Baptiste Guignard, Astrid Guillaume, Lia Kurts-Wöste, Jean-Michel Fortis, Ronald Langacker, Régis Missire, Nick Riemer, Antonia Soulez, Mathieu Valette, Arild Utaker, Yves-Marie Visetti.*